

certains d'entre eux. Le remplissage est généralement constitué d'un limon argileux compact de teinte gris foncé contenant quelques particules de terre rubéfiée avec des inclusions de charbon de bois. Un tiers des fosses contenait du mobilier céramique attribué à la première moitié du 2^e siècle apr. J.-C. Compte tenu de l'état de conservation général de l'ensemble de ces fosses, aucune trace de pieux ou d'éléments de calage n'a pu être observée. L'absence totale de traces d'occupation à l'intérieur de cette construction ne permet pas de déterminer sa fonction exacte. L'installation du bâtiment pourrait aisément expliquer l'hypothèse de l'abandon du fossé F007, rejeté quelques mètres plus loin (F008).

Phase 4

Cette quatrième phase est caractérisée par une structure semi-enterrée, interprétée comme un cellier. De plan quadrangulaire (2,10 m x 1,32 m), il est situé au sud du bâtiment sur poteaux. Conservé sur 0,44 m de profondeur, il présente des parois relativement verticales et un fond plat. Aucune trace d'aménagement en pierre ou en bois n'a été repérée sur les parois et le sol. Le comblement est constitué d'un sédiment cendreau auquel étaient mêlés des inclusions de terre rubéfiée, des particules de charbon de bois, des objets cuivreux et de la céramique. Le répertoire céramique découvert date l'abandon du cellier de la seconde moitié du 2^e siècle apr. J.-C.

Les recherches réalisées en 2011 ont permis de faire progresser nos connaissances de l'agglomération du *Camp romain*, et notamment de confirmer la présence d'une occupation à cet endroit. À en juger par leur localisation ainsi que par l'abondance et la diversité du matériel archéologique, les vestiges s'apparentent à un habitat du Haut-Empire dont la période d'occupation commencerait à l'époque augustéenne et persisterait jusqu'à la fin du 2^e siècle apr. J.-C. La chronologie du site du « Champ de la Trouée » et du répertoire céramique des structures mises au jour coïncide avec les datations avancées pour la nécropole de Blicquy, située au sud du *Camp Romain*, confirmant un lien entre ces différents noyaux de l'agglomération.

Bibliographie

- BRULET R., 2008. 58. Leuze-en-Hainaut, Blicquy. In : BRULET R. (dir.), *Les Romains en Wallonie*, Bruxelles, p. 337-342.
- DE LAET S.J., VAN DOORSELAER A., SPITAEELS P. & THOEN H., 1972. *La nécropole gallo-romaine de Blicquy*, Bruges (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, XIV).
- GILLET E., DEMAREZ L. & HENTON A., 2009. *Le sanctuaire de Blicquy « Ville d'Anderlecht »*, Namur (Études et Documents, Archéologie, 12), p. 74-76.

Mons/Maisières : occupation gallo-romaine recoupée par les fondations d'une maison

Éric LEBLOIS

Au printemps 2011, un habitant de Maisières qui désire rester anonyme a eu l'opportunité d'examiner une partie des terres déplacées durant la construction d'une nouvelle maison sur un terrain situé à Maisières (parc. cad. : Mons, 12^e Div., Sect. A, n° 169^P/2 ; altitude : 40 m). L'état d'avancement des travaux n'autorisait malheureusement plus aucune autre observation. Les quelques dizaines de tessons ramassés révèlent que les fondations de cette maison ont recoupé au moins deux structures ou niveaux d'occupation distincts.

L'occupation la plus ancienne, certainement antérieure à l'époque flavienne, peut-être même préclaudienne, est illustrée par un plat à lèvres épaissies saillantes de section quadrangulaire de type Goudineau 13/Oberaden 22 en céramique à vernis rouge pompéien italique (identification : Frédéric Hanut), par un pot à large lèvre oblique de type Deru P7 en *terra rubra* enfumée septentrionale et par un pot à cuire à panse globulaire, col concave et lèvre évasée dont l'épaule est ornée d'une ligne d'impressions au bâtonnet et la panse d'un décor au peigne (horizontal, puis vertical) de type Vermeulen M1/Tongeren 37/38 en céramique modelée. S'y rattache vraisemblablement une marmite à panse globulaire et lèvre en bourrelet rentrant de type Tongeren 26 en céramique modelée en pâte à dégraissant chamotté.

À l'une ou l'autre occupation plus tardive, que l'on peut tout au plus placer au 2^e ou au 3^e siècle, peuvent être attribués une assiette à paroi concave de type Deru A42 en *terra nigra* savonneuse, une cruche en pâte de Bavay-Famars, un couvercle à paroi droite et lèvre triangulaire pointant vers le haut de type NPic CV3 en céramique commune sombre septentrionale et une jatte à lèvre légèrement oblique de type Stuart 210/Tongeren 503/Liberchies J4 en céramique commune claire mosane.

Trois morceaux d'objets en bronze, dont le pied d'une fibule à porte-ardillon ajouré, un clou en fer et un fragment de *tegula* ont aussi été recueillis dans ces déblais. Mentionnons également la présence anecdotique de quelques fragments de récipients post-médiévaux en grès.

Si des productions mosanes y ont déjà été signalées à plusieurs reprises (Leblois, 2006, p. 134-136 ; Duez, Dufresnes & Leblois, 2011), c'est la première fois qu'un plat en céramique à vernis rouge pompéien italique est mentionné à Maisières. Arrivée en Gaule